
machine politique comme l'affirme cette feuille, il serait pour le moins bien étrange que le gouvernement n'eût pas exercé son patronage là comme ailleurs, et que plusieurs officiers de cette institution soient connus comme appartenant au parti libéral.

Qu'il prête à 3, 6, ou 8 pour cent, vous bien comme de l'avilissement du cours. La conséquence fatale de cet état de choses, c'est que les années d'abondance elles-mêmes ne donnent point au cultivateur les moyens de réparer les pertes que lui occasionnent les années de disette, ainsi que les fléaux accidents et maladies épizootiques qui frappent si souvent ses bestiaux et ses récoltes.

L'utilité de donner du crédit à l'agriculture est donc incontestable, au point de vue de l'intérêt public, auquel il est lié intimement. Mettre aux mains de l'agriculteur les moyens d'acheter, en temps opportun et au meilleur marché possible, des outils, des bestiaux et des engrais, de pratiquer sur la terre qu'il cultive des travaux d'agriculture, de choisir le meilleur moment pour l'écoulement de ses produits, c'est non-seulement contribuer à son bonheur ou conjurer à sa ruine, mais c'est atténuer les effets des grandes calamités publiques et alimenter les sources de la prospérité du pays.

Tous les pays d'Europe ont cherché par l'institution de banques spéciales, ou de sociétés mutuelles de venir en aide à l'agriculture en la dotant des mêmes moyens de crédits ouverts au commerce et à l'industrie.—*Le Moniteur.*